

SEXTINE VI

(Anzi tre di creata era alma in parte)

Les trois premiers âges de la vie étaient passés sur mon âme créée de telle *sorte* qu'elle aimait les choses nobles et *merveilleuses*, et méprisait ce qui obtient la *faveur* de la foule, lorsque, au printemps, cette âme, ignorant quelle serait sa *course* ici-bas, entra, seule, pensive, jeune et *libre*, dans un *bois* charmant.

La veille, une douce fleur était née dans ce *bois*; ses racines étaient disposées de telle *sorte* que toute âme qui s'en approchait ne pouvait plus rester *libre*, car elles formaient des liens si *merveilleux* et invitaient si bien à diriger sa *course* vers elles, qu'y demeurer enchaîné devenait une *faveur*.

Qu'elle est chère, douce, grande, mais dangereuse, la *faveur* qui m'a conduit vers ce *bois* verdoyant où l'on s'égarait avant d'avoir accompli la moitié de sa *course*! Depuis, j'ai fouillé le monde pour chercher par quelles *sortes* d'incantations, de pierres magiques ou de sucs *merveilleux* mon âme un jour deviendrait *libre*.

Mais hélas! je le vois bien, mon âme *libre*